

Klabund außer sich.

WIEGENLIED

von Klabund.

Bin worden alt
Müd' müde Frau.
Wind weht so kalt
Himmel steht so grau.

In der Wiege du
Jung' Junges bleib
Wiege biege du
Deinen Espenleib.

Vogel baumverzweigt
Katze auf der Bank
Dir wohlgeneigt
Fodern lodern Dank.

Meine Füße sie
Tragen mich nicht mehr.
Alle Süße sie
Floß ins salzige Meer.

Dir Himmel glänzt
Südig, seidiger Wind,
Morgenrot dich kränzt,
Sterne dein Gebind.

Aber ich bin
Außer mir und Welt
Sinnloser Sinn
Abgemaihtes Feld.

Senke Gott bald
Deine trotzige Brau
Über mich alt'
Müd' müde Frau.

(Berliner Illustrierte Zeitung)

Was sind »Fodern«?

Drei Mystiker:

die Generäle Foch, v. Kluck und Hanns Heinz Ewers.

1. **Marschall Foch** hat während seines Aufenthaltes in Rom hauptsächlich die zahllosen Kirchen und die Katakomben besucht. Das ist alles, was man über Veranlassung und Natur seines römischen Besuches erfährt. Heute wurde der Marschall nebst seiner Gattin in halbstündiger Audienz vom Papste empfangen. Foch soll, wie man in vatikanischen Kreisen erzählt, *völlig Mystiker* geworden sein.

2. **Der mysteriöse Stil „v. Kluck“.** *Le général Gouraud*, comme pas mal de »brutes galonnée«, est un lettré et un artiste: il l'a bien prouvé en Syrie où, grâce à lui, maintes recherches intéressantes l'art et l'histoire ont pu être menées à bien.

Le général était, samedi, l'invité de l'Académie des Beaux-Arts. Il a prit la parole et, avec la liberté *D'un soldat qui sait mal farder la vérité*, il a donné son avis, non seulement sur la beauté antique, mais encore sur la beauté moderne.

Et c'est ainsi que le général Gouraud en vint à parler de la nouvelle gare de Rouen.

— J'y suis, déclara-t-il, passé hier en revenant de l'enterrement d'un de mes proches... Eh bien, cette gare m'a étonné: son architecture est aussi allemande que possible. Et comme je faisais part de mon impression au maire de Rouen, celui-ci me répondit: »Les plans dataient d'avant-guerre.« Il me semble que, depuis notre victoire, nous pourrions bien accorder aussi sa revanche à l'art français!

Cela me paraît assez juste. Sans doute, les gares allemandes ont du bon au point de vue pratique et peut-être même leurs lourdes façades ont-elles leur beauté sous le ciel bas de Germanie. Mais, en France, une gare doit avoir l'aspect français... Ce qui n'empêche pas du tout de la pourvoir de la bonne organisation intérieure des *bahnhoefe* de Cologne ou de Leipzig.

Je ne sais, d'ailleurs, si le style boche triomphe vraiment dans la gare de la capitale normande, mais je lui vois faire partout d'inquiétants progrès.

Au théâtre, par exemple, il semble, comme l'a dit un de nos confrères, qu'un mystérieux von Kluck conduise à l'assaut les ennemis de l'art français. Ces mises en scène à la Reinhardt, ces tentures lugubres, ces décors soi-disant stylisés, ces acteurs, ces danseurs, ces compositeurs bizarres, ces pièces où règne une atmosphère

municho-anarcho-luthérienne, — tout ça, sciemment ou non, c'est boche.

Au salon, même invasion, d'un art plus ou moins feld-grau. Ces tableaux sinistres, où triomphent le noir et le blanc du drapeau prussien, ces sculptures qui représentent des Gretchens cubiques aussi différentes que possible de la souple et fine Parisienne, ces objets d'art macabres



Schoff